



"Mes autres maisons m'appartiennent, mais j'appartiens à celle de Narbonne", disait Charles Trenet.

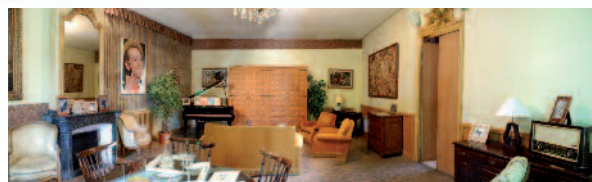
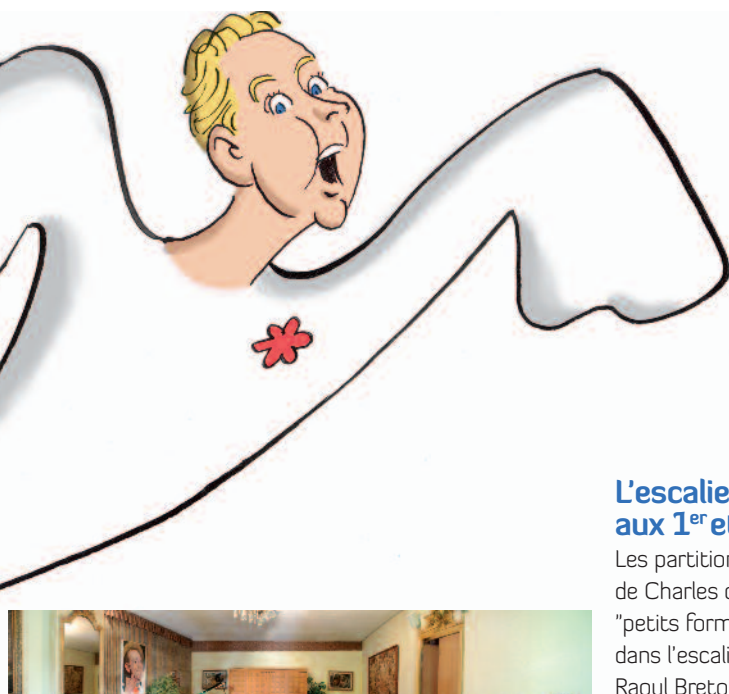
Son âme demeure présente, ici, à travers des souvenirs de famille, ceux de ses jeunes années, de sa longue carrière et sous la forme d'un joyeux fantôme aux yeux rieurs... Bienvenue à la source de l'éternelle

fraîcheur de ses chansons, le

jardin secret extraordinaire de sa route enchantée !

Charles Trenet, (18 mai 1913-19 février 2001), est l'auteur-compositeur-interprète de plus de mille chansons, parmi lesquelles soixante succès internationaux. Surnommé "le fou chantant", il est le père de la chanson française.

*le vieux piano de la plage*



### Le Rez-de-Chaussée

Le salon de la maison d'une "famille musicienne". Vous en découvrez les origines narbonnaises à travers un arbre généalogique. C'est ici que l'oreille du petit Charles a été formée à la musique. Marie-Louise Caussat, sa mère, joue au piano des airs du jazz naissant. Lucien, son père, est guitariste et compose des sardanes. Tante Emilie, la sœur de Marie-Louise, fait aussi partie des meubles. Elle est venue pour quelques semaines, elle n'est plus jamais repartie. Elle est également présente dans les chansons de Charles Trenet. Mobilisé dès le début de la guerre de 1914/1918, Lucien passe quatre ans sur le front. Marie-Louise, infirmière à l'hôpital de Narbonne, tombe amoureuse d'un blessé, Benno Vigny. L'origine d'un divorce qui va marquer les jeunes années de Charles.

### L'escalier menant aux 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> étages

Les partitions des chansons de Charles qu'on appelle des "petits formats" vous guident dans l'escalier. Editées par Raoul Breton, elles permettent aux musiciens, professionnels et amateurs, de fredonner ses paroles et musiques.



### Le premier étage

Cet étage était le domaine réservé de Marie-Louise Caussat-Trenet. On y retrouve la table familiale évoquée dans "La folle complainte" ("je me cache sous la table, le chat me griffe un peu")... Le bureau, où Charles raconte deux années de pensionnat qui l'ont marqué pour la vie... Le "philosophe du bonheur" a alors décidé qu'il aurait toute sa vie pour vivre son enfance... La fenêtre où passaient des trains dont le bruit faisait partie du quotidien de la famille... la chambre où, le 18 mai 1913 à 15 heures, Charles a poussé son premier cri, un ré mineur... Un sauna que Charles a fait installer après la disparition de sa mère. Il avait l'habitude d'y passer vingt minutes chaque matin. L'un des secrets de sa forme physique et de sa voix puissante. C'est là que vous le retrouverez à l'écran, dans l'interprétation de chansons, dont il raconte l'origine.



### Le deuxième étage

L'étage de Charles... Des souvenirs de la ville de Narbonne, se mêlent à ceux de sa carrière internationale. Sont évoquées ses rencontres avec des personnalités du XX<sup>ème</sup> siècle devenues ses amis. C'est aussi ici que sont nés des refrains que l'on fredonnera "longtemps, longtemps après que le poète ait disparu". Grâce au "Karaoké Trenet", vous allez reprendre en chœur, avec lui, des chansons qui "courent encore dans les rues", mais aussi, désormais, dans sa maison natale.